

Pourquoi les pharmacies optent pour la stratégie du groupement



En rejoignant Pharmabest, la pharmacie des 7 cantons veut anticiper l'avenir du métier tout en proposant des offres à ses clients. ©A.T.

De plus en plus l'union fait la force dans le secteur des pharmacies. Avec des groupements qui deviennent des marques à part entière. La pharmacie des 7 cantons vient par exemple de rejoindre Pharmabest.

Même s'ils n'en sont pas des habitués, tous les Palois connaissent la pharmacie des 7 cantons, l'officine qui fut un temps la plus importante d'Aquitaine, qui est toujours la plus importante de Pau avec sa quarantaine de salariés et son millier de clients par jour.

Malgré cela, cette pharmacie n' imagine plus tracer sa route seule. Et opte aujourd'hui franchement pour la stratégie du groupement. Elle vient ainsi de rejoindre l'enseigne Pharmabest, créée fin 2015 et qui rassemble déjà une soixantaine des plus grosses pharmacies de France. Un réseau, maillant le territoire, qui veut proposer « une vision novatrice de la pharmacie, pensée comme un lieu de santé globale, avec une offre très large de produits, les meilleurs prix, une expertise dans

le conseil et des services innovants » explique Pharmabest.

Ainsi, comme les commerces de détail, la mutualisation apparaît aujourd'hui indispensable aux yeux des pharmaciens, qui doivent faire face aux ventes sur Internet et à la concurrence possible, à terme, des grandes surfaces. Voire à l'ubérisation de leur métier. « Comment mieux anticiper l'avenir » pose comme débat la direction des 7 cantons qui rappelle qu'une pharmacie ferme tous les deux jours en France. Les franchises étant impossibles dans ce secteur, c'est donc le mode du groupement qui a de plus en plus les faveurs des professionnels. « Trois quarts des pharmacies en Béarn participent à un groupement » constate Eric Néant, membre et ancien président de la Fédération des pharmacies du 64.

Répercuter les remises aux clients

Ces groupements, d'achats avant tout, sont soit locaux, soit nationaux. Ils existent depuis plusieurs années déjà, mais le phénomène d'enseigne à part entière, comme Pharmabest, se développe. « Ce n'est pas ce type de système qui ferme les petites

officines de quartier. Mais les baisses de marge et le manque de diversification » assurent les différents professionnels interrogés. « Nous restons indépendants. Avec ce groupement auquel nous sommes tous associés, les remises nous reviennent intégralement, ce qui nous permet de les répercuter au bénéfice des clients. En 2017 par exemple, les labos ont augmenté leurs prix. Nous, nous avons pu ne pas augmenter les nôtres » explique par exemple la direction des 7 cantons.

En outre, l'idée est également d'élargir le nombre de références et de développer de nouveaux services. Cette pharmacie paloise mise, par exemple, sur les expertises très pointues et demeure « très à cheval sur la formation » de ses équipes. Elle pense aussi se lancer davantage dans le « médicament », le cosmétique premium, le produit vétérinaire ou le matériel médical. Ce que l'agrandissement de l'établissement facilitera (lire ci-dessous). Enfin, « en nous rejoignant, cette officine garantira 900 offres promo tout au long de l'année. Et lancera une carte fidélité gratuite » précise Pharmabest.

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com

La fin des travaux en octobre dans l'ancien St-Vincent

1 000 clients par jour dans 90 m² : une situation de plus en plus ingérable, et peu confortable pour les sala-

riés et les clients. D'où la volonté de la pharmacie des 7 cantons, dirigée par Silvia et David Perri, de pousser les murs. C'est ainsi que le rachat de

l'ancien restaurant voisin, le St-Vincent, leur permet depuis deux ans de développer un projet d'agrandissement. En octobre, l'officine ouvrira ainsi un nouvel espace de 400 m² sur trois niveaux, reliés par escalier mécanique et ascenseur.

Dans la foulée, c'est l'actuel espace principal de 90 m² qui sera rénové. L'ensemble sera entièrement disponible courant 2018. De nouveaux mètres carrés qui permettront à la pharmacie de passer de 20 000 à 30 000 références produits ou encore à proposer ses nouveaux espaces santé et conseils. Recrutement sans doute à la clé. « On a fait le pari du centre-ville » souligne la direction.

P.-O. JULIEN | po.julien@pyrenees.com



Silvia Perri, devant les travaux de l'ancien Saint-Vincent. ©ASCENSION TORRENT

Saragosse : un budget de 3,7 M pour les futurs espaces verts



L'actuel parc central sera notamment recomposé et agrandi à 4 hectares. ©DR

Le programme de renouvellement urbain pour le quartier Saragosse est bel et bien lancé. La signature avec le Premier ministre fin mars a permis d'enclencher diverses démarches. La Ville a, par exemple, lancé un appel public à la concurrence pour trouver le maître d'œuvre qui traitera l'aménagement paysager du quartier.

Comme annoncé par les élus, la volonté est de conserver un esprit vert pour un Saragosse déjà bien arboré. La mission qui sera confiée au prestataire choisi se déclinera en quatre phases. D'abord les études préliminaires, puis l'aménagement du parc central. L'existant (la plaine des

jeux) doit en effet être recomposé, avec différentes ambiances (prairies fleuries, potagers, zone herbeuse...). La troisième phase concernera le jardin linéaire. Ce sont les pieds d'immeubles végétalisés qui formeront une alternative piétonne à l'avenue Saragosse. Enfin, le maître d'œuvre regardera l'extension du parc central, de l'autre côté de l'avenue (là où se situe la résidence Isabe), pour porter l'ensemble à 4 hectares.

D'après le document dont nous avons pris connaissance, le budget maximum affecté aux travaux des trois secteurs s'élève aujourd'hui à 3,7 millions d'euros hors taxe.

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com

Ville et Agglo veulent réduire le nombre de leurs véhicules



Un diagnostic de la flotte de la Ville et de l'Agglo sera mené. ©ARCHIVES JEAN-PHILIPPE GIONNET

Bientôt moins de voitures de la collectivité dans les rues de Pau ? C'est très envisageable. La Ville et l'Agglo souhaitent confier à un bureau d'étude extérieur le diagnostic de leur flotte mutualisée, constituée aujourd'hui de 408 véhicules légers.

Le but : « Réduire et optimiser ce parc de véhicules et les budgets qui y sont consacrés ». Voilà qui est clair. La démarche paloise veut faire coup double : baisser significativement les coûts de fonctionnement de sa flotte, tout en menant des actions environnementales.

En effet, le prestataire qui sera

retenu, non seulement analysera la gestion des véhicules mais devra fournir également des pistes d'actions concrètes permettant des gains en matière économique et environnementale. L'objectif final est ainsi d'établir une stratégie de flotte dans « les 5 à 10 ans à venir ».

Pour rappel, le renouvellement de la flotte, petit à petit, doit aussi inclure une part non négligeable de véhicules propres, roulant au gaz ou à l'électricité. La voie a été montrée par les Coxitis d'Idelis, la suite le sera sans doute par la motorisation du futur bus à haut niveau de service (BHNS).

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com